



[Http://vizcacha-rebelde.olympo.in](http://vizcacha-rebelde.olympo.in)

Vizcacha 
Rebelde



God Killers

Vizcacha Rebelde

Expropria a todos los explotadores / No tiene piedad para los violadores
Ahuyenta a todos los dictadores / Y para a los contaminadores
Habre las jaulas de los animales / Donde pasa difunde solidaridad
Cultiva las imaginaciones / Sembra sueños en la realidad

Sigue la Vizcacha / Revolucion
Anarquista / Vizcacha Rebelde

Desarma a todos los
militares
Petrifica a todos los
verdugos
Pesadilla de todos los
opresores
Anuncia la muerte de todos
los dios
Habre puertas hacia
la libertad
Destruye fronteras,
rompe las cadenas
De la Cordillera hasta China
Sembra sus semillas
subversivas



Sigue la Vizcacha / Revolucion
Anarquista / Vizcacha Rebelde

Revolucion / Anarquista / Revolucion, / Anarquista
Revolucion, Anarquista / Revolucion, Anarquista
Vizcacha Rebelde, Vizcacha Rebelde
Vizcacha Rebelde / Rebelde, Rebelde, Rebelde, Rebelde
Sigue la Vizcacha...

God Killers

- 01 - Intro
 - 02 - A bas toutes les religions
 - 03 - Seules les femmes meurent une à une
 - 04 - Il était une fois la mort de dieu
 - 05 - Sarajevo
 - 06 - Cybermen
 - 07 - Temps libre
 - 08 - En conclusion
- En bonus Vizcacha rebelde
et une chanson cachée

Pochette et logo Vizcacha de Yo
Enregistrement et mixage D.I.Y. - Mai 2014

A bas toutes les religions

Vous justifiez la misère / Ordonnez la soumission
Agitant vos fades chimères / Massive manipulation
Vous glorifiez la souffrance / Tant que ce n'est pas la votre
Surtout de celles qui offensent / Le sadisme de vos apôtres

Inquisition lapidation / On en crève des religions
Excision flagellation / A bas toutes les religions
Pas d'pénitence ni pardon
On vomit vos religions
On vomit vos religions
On vomit vos religions

religions commerces juteux
quêtes dons pour l'absolu .on
un gros business fructueux
méthode déguisée d'extorsion
tous vos discours insidieux
tous synonymes d'oppression
ribambelle de religieuSEx
nos ennemiEs sans hésitation

Inquisition lapidation
On en crève d'vos religions
Excision flagellation
A bas toutes les religions
Pas d'pénitence ni pardon / On vomit vos religions
On vomit vos religions / On vomit vos religions



Images : Fédération Anarchiste

Temps libre

Le temps pressurisé, gâché desséché
Le temps qu'on nous a volé
Enfermé dans des chambres réfrigérées
Pour être rentabilisé
Sans plus attendre allons le délivrer
Avant qu'il parte en fumée

Pour ne plus le consumer
Prenons notre temps
Que nos vies ne soient plus confisquées
Que brille chaque instant

Le temps résonne comme une longue symphonie
Dont chaque note est infinie
Pour bien l'entendre il suffit d'en rêver
Et de ne pas oublier
Que le temps ne doit pas être un produit
Nous ne vendrons plus nos vie

Pour ne plus le consumer
Prenons notre temps
Que nos vies ne soient plus confisquées
Que brille chaque instant
Pour ne plus le consumer
Prenons notre temps
Que nos vies ne soient plus confisquées
Que brille chaque instant

Texte inspirée
par le roman

MOMO

de Michael Ende

Cybermen

Du fin fond de l'univers
Surgissent les hommes de fer
Âmes de glace et cœurs de pierre
Chaque armure est un cimetière
Soldats zombis de métal
Appliquant la lois martiale
Armes d'une volonté brutale
Dont l'abîme est sans égale

JugéEs compatibles vous serez reprogramméEs
JugéEs incompatibles vous serez effacéEs

Prototype d'une nouvelle espèce
Dépourvue de tout faiblesse
Sans maladie ni vieillesse
Sans affection ni tristesse
Leur fonction est de radier
Les individualités
Les émotions supprimer
Et les rêves éliminer

JugéEs compatibles vous serez reprogramméEs
JugéEs incompatibles vous serez effacéEs



Seules les femmes meurent une à une

Les gens, comme nous le rappellent constamment les pseudo-égalitaires, meurent toujours trop jeunes, trop tôt, trop isolés, trop pleins d'angoisse insupportable. Mais qu'elles soient célèbres ou inconnues, riches ou pauvres, seules les femmes meurent une à une, isolées, étouffées par les mensonges emmêlés dans leur gorge. Seules les femmes meurent une à une, essayant jusqu'à la dernière minute d'incarner un idéal que leur imposent les hommes qui veulent les user jusqu'à la corde. Seules les femmes meurent une à une, souriant jusqu'au dernier moment – sourire de la sirène, sourire de l'ingénue, sourire de la folle.

Seules les femmes meurent une à une, polies à la perfection ou débraillées derrière des portes verrouillées, trop désespérément honteuses pour appeler à l'aide. Seules les femmes meurent une à une, convaincues que si seulement elles avaient été parfaites – parfaite épouse, mère ou putain – elles n'en seraient pas venues à haïr autant la vie, à la trouver si étrangement pénible et vide, elles-mêmes si irrémédiablement confuses et sans espoir. Les femmes meurent, pleurant non pas la perte de leur vie mais leur inexcusable incapacité d'atteindre la perfection telle que les hommes la définissent en leur nom. Les femmes tentent désespérément d'incarner un idéal féminin défini par les hommes, parce que leur survie en dépend. L'idéal, par définition, réduit la femme à sa fonction, la prive de toute individualité centrée sur ses intérêts et ses choix, ou sans utilité pour l'homme selon l'ordre masculin des choses. Cette monstrueuse quête féminine d'une perfection définie par les hommes, si intrinsèquement hostile à la liberté et à la dignité, mène inévitablement à l'amertume, la paralysie ou à la mort ; mais, tel le mirage dans le désert, l'oasis nourricière que l'on ne trouve pas, la survie n'est promise que dans cette conformité et nulle part ailleurs.

Texte : Andréa Dworkin, tiré du livre «les femmes de droite»
<http://sisyphe.org/spip.php?article4329>

Il était une fois la mort de dieu

Sur un peuple mort-vivant
Régnait un ancestral tyran
Son regard anéantissait les âmes
Sa voix livrait la liberté aux flammes
D'obscures mensonges engendrés par son souffle fétide
Insufflait la haine à ses serviteurs morbides
Dans les ténèbres calcinés ses anges sadiques
Inspiraient aux zombis crédules la terreur biblique

Mais dans l'ombre s'élevait un chant limpide
Qui semait des rêves lucides
Annonçant l'éclatant réveil / D'ébène et de vermeil
Bientôt Dieu sera mort / La liberté va éclore

Puis dans toutes les directions
Se répandit un parfum d'insurrection
Dans la terre, dans les eaux et les airs
L'espoir fit germer un nouvel imaginaire
Plus de prophétie, plus de fatal destin
Plus de sacrifice, nos vies sont entre nos mains
Des rires scintillants animent nos existences
Nos jours sont radieux et nos vies pleines de sens

Car à l'aube résonne un chant limpide
Qui sème des rêves lucides
Célébrant l'éclatant réveil / D'ébène et de vermeil
Maintenant que Dieu est mort / La liberté peut éclore
A l'aube résonne un chant limpide
Qui sème des rêves lucides
Célébrant l'éclatant réveil / D'ébène et de vermeil
Maintenant que Dieu est mort / La liberté peut éclore



Sarajevo

1300 jours de siège sanglant
les bombes tuant adultes, enfants
Sarajevo est assiégé
les Serbes veulent les éliminer
Course poursuite sur l'aéroport
400 mètres sous les projecteurs
Seul moyen de ravitaillement
face à cet encerclement

Un seul petit tunnel pour se désenclaver
800 mètres pour exister

Dans cette ville multiculturelle
on décide de prendre les pelles
Tunnel construit dans la moiteur
dans le froid et la torpeur
Les coups de pioches sous terre résonnent
à la surface l'armée canonnent
MineurEs recycléEs, volontaires
uniEs pour creuser sous terre

un seul petit tunnel pour se désenclaver
800 mètres pour exister

